

LA RELATION MICROCOSME - MACROCOSME SELON LE SYSTÈME MANICHÉEN

Panayotis PACHIS
Université Aristote, THESSALONIQUE

Les études récentes de I.P. Couliano sur l'astrologie¹ nous ont incité, lors du colloque dédié à sa mémoire, à traiter ce sujet dans la présente contribution, qui constitue d'ailleurs "a work in progress" pour une future recherche.

Pour commencer il faut mentionner que le système manichéen fait surtout appel à la raison afin d'élaborer les principes fondamentaux de sa mythologie. C'est de cette manière qu'il tente d'expliquer la substance du monde et des hommes. Nous pouvons donc affirmer que le système manichéen constitue une forme de savoir basée, principalement, sur le dualisme radical.

Le noyau particulier de ce savoir est directement lié à une tendance à la polémique anti-astrologique prédominante dans le manichéisme². Il faudrait considérer comme élément caractéristique de cette tendance le fait que Mani perçoit le monde comme une immense machine façonnée par le Créateur. Celle-ci a pour but principal la libération et la purification de toutes les parcelles de lumière détenues dans l'obscurité, afin qu'elles puissent revenir à leur foyer original, à la "terra lucida" du Père de la Grandeur qui réside au sommet du firmament.

Cette conception même nous permet d'insister sur le fait que, dans le manichéisme, il n'existe pas l'idée de la chute de l'âme mais celle de sa détention dans les Ténèbres d'où elle doit être libérée³.

Ce processus, comme mentionné ci-après, peut être comparé au fonctionnement de la digestion ayant lieu dans l'estomac des Élus (*Electi*).

Un autre élément essentiel de la pensée manichéenne est la prédominance des cinq éléments⁴. Ceci constitue d'ailleurs le facteur régulateur de l'enseignement manichéen et de la pensée de Mani en général, laquelle s'exprime, de façon très caractéristique, à

¹ I.P. COULIANO, "The Counterfeit Spirit in Manichaeism", dans *Manichaica Selecta. Studies presented to Professor Julien Ries on the occasion of his seventieth birthday*, edited by Alois van TONGERLOO and Soren GIVERSEN (Studia Manichaica, I) (Louvain 1991), pp. 53-58, id. *The Tree of Gnosis. Gnostic Mythology from Early Christianity to Modern Nihilism* (engl. transl. by H.W. Wiesner and the author) (San Francisco 1992), id., *Out of this World. Otherworldly Journeys from Gilgamesh to Albert Einstein* (Boston & London, 1991). Cf. aussi id. "Astrology", dans *Encyclopedia of Religion*, Bd. 1 (New York 1987) pp. 472-475.

² Pour le caractère "scientifique" accusé par le manichéisme voir I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, p. 171, U. BIANCHI, *Tempo delle origini e tempo della storia nel manicheismo* (Corso di Storia delle Religioni per l'Anno accademico 1990-91. Università degli Studi di Roma 'La Sapienza', Facoltà di Lettere e Filosofia) (Roma 1991), p. 51.

³ Pour la conception du manichéisme voir U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 85.

⁴ À propos du système des "pentades" qui prédominent dans le système manichéen voir M. TARDIEU, *Il Manicheismo* (introduzione, traduzione, aggiornamento bibliografico di G. Sfameni Gasparro) (Cosenza 1988), pp. 171-176, I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, pp. 163; 180, id., *Out of this World*, p. 198, P. BRYDER, *The Chinese Transformation of Manichaean Terminology* (Löberöd, 1985).

travers l'astrologie, domaine inextricablement lié à la cosmologie manichéenne. Selon la mythologie manichéenne, au monde illuminé et divin du Père de la Grandeur s'oppose le royaume du Mal et de la Matière. Entre ces deux mondes la séparation est totale: il n'existe, en effet, aucune situation intermédiaire grâce à laquelle ils pourraient communiquer. Le royaume des Ténèbres se compose de cinq membres ou mondes, à savoir la fumée, le feu, l'air, l'eau et l'obscurité. Ceux-ci, constamment opposés et hostiles, entraînent un état chaotique. Les représentants de ce royaume visent à perturber l'ordre et l'harmonie du monde de la Lumière en vue d'obtenir l'altération et l'engloutissement de la Lumière. C'est exactement la raison pour laquelle ils s'allient pour atteindre leur but⁵.

À ce moment crucial le Père de la Grandeur intervient en ayant recours au système d'évocation de certains êtres illuminés⁶. L'ultime objectif des représentants de la Lumière est de mettre fin à cette situation chaotique. Cela provoque d'ailleurs le fractionnement de la Lumière et sa localisation dans un monde qui lui est étranger et inhospitalier, un monde qui n'est autre que celui de l'Obscurité et de la Matière. Ces efforts sont tellement intenses que les évocations sont non seulement durables mais se distinguent encore par leur remarquable dynamisme.

Tout d'abord cette mission est confiée à l'Homme Primordial qui avec ses cinq fils pour "armure" constituent les éléments purs. Ils se trouvent donc en totale opposition avec les cinq éléments du monde de l'Obscurité et de la Matière⁷. L'Homme Primordial doit être également considéré comme un être divin discernable par ses propres dimensions cosmiques. L'Homme Primordial peut être tenu pour le représentant le plus typique du macrocosme, il n'a par conséquent aucune relation avec l'homme physique qui correspond, quant à lui, au microcosme⁸.

L'affrontement se produit et les conséquences sont fatales pour le monde de la Lumière. Les forces du Mal vainquent l'Homme Primordial et dévorent ses fils qui se confondent alors à elles⁹. Cette conception est tout à fait naturelle dans une religion pessimiste¹⁰. Ainsi, selon la conception manichéenne, les forces du Mal prédominent toujours jusqu'à leur élimination totale. L'Homme Primordial, suivant son destin, appelle au secours du gouffre où il se trouve vers le haut, vers le domaine de la lumière. Les implorations qu'il lance du fond du monde des Ténèbres et de la Matière au monde de la

⁵ I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, pp. 162-164, M. TARDIEU *op. cit.*, pp. 160; 167.

⁶ U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 53-61, I.P. COULIANO, *ibid.* pp. 164-165, K. RUDOLPH, *Die Gnosis. Wesen und Geschichte einer spätantike Religion* (Uni – Taschenbücher, 1977), (Göttingen³ 1990), pp. 363-364.

⁷ U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 61-66, I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 164-165, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 363, F. CUMONT *Recherches sur le Manichéisme, I: La Cosmogonie manichéenne d'après Theodore bar Konai* (Bruxelles 1908), p. 172, H. JONAS, *The Gnostic Religion. The Message of the alien God and the beginnings of Christianity*, Boston 1963 (second edition enlarged), pp. 216-219. Cf. aussi Bayard DODGE, *The Fihrist of Al-Nadim. A Tenth Century Survey of Muslim Culture* (New York 1970), pp. 778-779 (dorénavant *Fihrist*).

⁸ Voir U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 63.

⁹ I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 165, U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 72, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 363.

¹⁰ Pour le pessimisme dominant dans le manichéisme voir F. CUMONT, *op. cit.*, p. 27, H. JONAS, *op. cit.*, p. 224.

Lumière, de même que la réponse qu'il reçoit ensuite, démontrent tout le drame et la crise du divin, mais aussi sa restauration¹¹.

Le Père évoque donc l'Esprit Vivant (*Spiritus Vivens*) qui a les caractères du sauveur autant que du créateur, comme nous le verrons ultérieurement. Ils entreprennent de sauver l'Homme Primordial en le hissant vers le monde de la Lumière tandis que ses fils et son "armure" sont maintenus sous la domination des Ténèbres¹². Il faut ici signaler que ce salut a lieu au début de l'histoire et constitue le prototype de tous les saluts à venir, c'est-à-dire de la libération de la Lumière du monde de l'Obscurité¹³.

L'Esprit Vivant, qui a d'ailleurs toujours sa place dans le monde spirituel supérieur, est identifié à l'Esprit, au *Noûs*. Au contraire, l'Homme Primordial, qui se distingue par son unicité, et bien qu'il provienne du monde de la Lumière, tombe à un moment donné au niveau le plus bas des Ténèbres. Il s'identifie à l'âme et est simultanément composé de l'élément spirituel et de l'élément matériel¹⁴. Cependant, ses fils, étant toujours sous la domination du Mal, doivent faire des efforts particuliers pour se libérer et rentrer à leur lieu d'origine. Le facteur essentiel de leur réussite est la possession de la connaissance et surtout le respect du mode de vie manichéen "sui generis" (soit l'abstinence et l'alimentation). Comme nous le verrons ci-dessous cette délivrance correspond à la vie des membres des communautés manichéennes et principalement des Élus (*Electi*). Elle constitue en outre la règle de toute activité de leur vie quotidienne. Il se crée de la sorte une relation directe entre le tout et les parties, étant donné que les parcelles de Lumière retenues dans le royaume des Ténèbres se trouvent dans les mêmes proportions que celles qui résident dans le corps humain¹⁵.

Après la libération de l'Homme Primordial, l'Esprit Vivant commence à organiser le cosmos; il assume le rôle de Créateur. Il tue les démons et crée l'Univers à partir de la Lumière qui a été ainsi libérée. À partir des corps des Archontes, il crée onze (ou dix) cieux et huit niveaux terrestres¹⁶. Il crée ensuite le Soleil et la Lune en utilisant des portions de Lumière qui n'avaient pas été souillées par quelque mélange que ce soit avec l'obscurité¹⁷. Avec une autre portion de la Lumière, moyennement contaminée, il crée les étoiles, tandis qu'avec une troisième portion, la plus souillée, il crée la Terre¹⁸. Les cinq éléments purs de l'Homme Primordial restent prisonniers dans les corps des Archontes morts qui constituent maintenant le Monde. Ceci nous permet de comprendre pourquoi la Terre et le monde perceptible en général font l'objet d'une vision si pessimiste dans le système manichéen¹⁹.

¹¹ U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 72-73, I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 165-166, H.-Ch. PUECH *Sur le Manichéisme et autres essais* (Paris 1979), p. 38, cf. aussi *Acta Archelai*, VII 4-5 (ed. Ch. H. BEESON [GCS,16] Leipzig, 1909, pp. 10-11).

¹² I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 165 et n. 39, U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 72-76, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 363, M. TARDIEU, *op. cit.*, p. 173.

¹³ U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 73.

¹⁴ U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 75-77, M. TARDIEU, *op. cit.*, p. 174.

¹⁵ Voir M. TARDIEU, *op. cit.*, pp. 175-176, H. JONAS, *op. cit.*, pp. 231-235.

¹⁶ U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 77, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 363.

¹⁷ I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 77, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 363; cf. aussi Al-Nadim, *Fihrist*, p. 781 (trad. B. DODGE).

¹⁸ I. P. COULIANO, *ibid.*, p. 166.

¹⁹ I. P. COULIANO, *ibid.*, p. 166, H.-Ch. PUECH, *op. cit.*, p. 43, voir aussi Joannis Damascenus, *Contra Man.*, 29 (PG 94, 1533C): «Πῶς δὲ παραλαβὼν τοὺς ἄρχοντας τῆς κακίας ἐσταύρωσε, καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους; ἐκ δὲ τῶν ὀστέων αὐτοῦ τὰ ὄρη, τὸ δὲ μέρος αὐτοῦ τὸ ἀρπαγὲν οὐ παρέλαβε; καὶ οὕτως δὲ ἀναιρεῖται ἡ κρίσις». Cf. aussi

Les deux astres que sont le Soleil et la Lune se trouvent en dehors du zodiaque et des planètes²⁰. L'Esprit Vivant construit par la suite une immense machine cosmique composée de trois roues: celle du Vent, celle du Feu et celle de l'Eau. Cette machine s'identifie au Zodiaque et est mue par un nouvel être, le Troisième Messager (*Tertius Legatus*) et ses douze filles²¹. Cet acte vise à la purification des cinq éléments lumineux de l'«armure» de l'Homme Primordial. Il vise parallèlement à la restauration des dernières particules de Lumière restant dispersées dans le cosmos²². Ayant été souillées par la Matière, elles sont maintenant purifiées, transférées vers la Lune d'abord, vers le Soleil ensuite et finalement vers la Patrie Céleste située au sommet de l'Univers.

La substance libérée monte vers la Lune via la Colonne de Lumière (Homme Parfait) qui s'identifie à la Galaxie²³. Cette Colonne peut être qualifiée de «*via salutaris*». Pour appuyer ce point de vue, nous tenons compte du fait que cette Colonne constitue un axe vertical à travers lequel les parties inférieures du monde communiquent avec les parties supérieures. Il faut préciser que durant ce processus la Lune n'occupe pas une place intermédiaire et ne constitue pas non plus une limite entre le monde spirituel et le monde matériel. Elle est par contre considérée comme un lieu de passage des éléments lumineux allant du monde de la matière au monde de l'Esprit et de la Lumière²⁴.

Contrairement au Soleil et à la Lune, les autres planètes du firmament cosmique sont considérées, selon la conception manichéenne, comme un mélange d'éléments lumineux et d'éléments obscurs. Ce caractère mixte se présente aussi dans le zodiaque: cette conception dualiste prédomine dans chaque élément du système manichéen. Selon Mani, les zodiaques et les planètes expriment la loi universelle du monde sensible parce que le Mal absolu est toujours lié à l'ordre des étoiles; par contre, l'au-delà est considéré comme l'espace du Bien et de la Lumière. Ce fait contribue à l'identification des signes zodiacaux et des planètes avec les Archontes, c'est-à-dire les êtres qui représentent les cinq mondes des Ténèbres et de la Matière. Ils constituent, donc, les éléments radicalement opposés au divin²⁵. Le manichéisme, comme le gnosticisme, combat constamment contre l'astrologie qui ébranle la volonté de l'homme²⁶.

U. BIANCHI (*op. cit.*, p. 77 et n. 10) où il dit particulièrement: «*Questo tema puo risentire dell'antica concezione babilonese, che vede un mondo fatto carcassa dell'antica entita caotica Tiamat*». Cf. aussi au mythe de Tiamat dans W. STAUDACHER, *Die Trennung von Himmel und Erde* (Diss. Tübingen 1942).

²⁰ Voir U. BIANCHI, *op. cit.*, p. 77, I.P. COULIANO, *ibid.* p. 174.

²¹ I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 167, 174; K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 364, A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'Astrolgie Grecque* (Paris 1899), p. 608, H. JONAS, *op. cit.*, p. 225.

²² U. BIANCHI, *ibid.*, p. 77, I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 174, K. RUDOLPH, *ibid.*, A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *ibid.* Voir aussi Épiphanius, *Panarion*, LXVI, 26 (PG 41,73 C).

²³ Voir U. BIANCHI, *ibid.*, K. RUDOLPH, *ibid.*, I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 172-173. Voir aussi la communication de A. PANAINO, «*Visione della volta celeste e astrologia nel Manicheismo*», dans *Terzo Congresso Internazionale di Studi, Rende-Amantea*, 31.8 – 5.9.1993, pp. 1-4, spéc. pp. 3-6 (du manuscrit). Cf. aussi AI-Nadim. *Fihrist*, pp. 781-783, *Kephalaia*, 4.

²⁴ U. BIANCHI, *ibid.*, cf. aussi K. RUDOLPH, *ibid.*, H.-Ch. PUECH, *op. cit.*, pp. 43-44.

²⁵ U. BIANCHI, *ibid.*, I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 174-175, cf. aussi *Kephalaia* 69 (p. 267, ed. A. BÖHLIG), Épiphanius, *Panarion* LXVI, 25 (PG 41, 72B-C).

²⁶ En ce qui concerne l'opposition du Gnosticisme et du Manichéisme au domaine de l'astrologie, voir I.P. COULIANO, *ibid.*, pp. 106-108; 174-175, id. *Out of this World*, pp. 194-195; 198-203, V. STENGLMANN, «*Zu Kapitel 69 des Kephalaia des Mani*», dans G. WIDENGREN (ed.), *Der Manichäismus* (Darmstadt 1977), pp. 214-224, voir spécial. p. 215,

Comme nous informent divers textes relatifs à ce sujet, les planètes sont liées, de par leur nature, à la roue du zodiaque par la volonté du Créateur. Il y a entre elles une guerre perpétuelle provoquant l'envoi sur terre de toutes sortes de maux. Leur attitude hostile ne se manifeste pas seulement à l'égard de la Terre mais à l'égard des autres étoiles aussi²⁷. Cette situation irrégulière est équilibrée par la présence du Prétendant (*Apaitetes*) (synonyme du Destinataire, *Paralempetes*). Il surveille toutes ces forces afin d'éliminer leurs attitudes hostiles²⁸. Tout cela contribue à l'identification des cinq Archontes des planètes aux cinq éléments obscurs. Ainsi Jupiter règne sur la Fumée, Vénus sur le Feu, Mars sur le Vent, Mercure sur les Eaux et Saturne sur l'Obscurité²⁹.

Deux autres éléments viennent s'ajouter à la liste – il ne s'agit ni du Soleil, ni de la Lune, mais des constellations *Caput* et *Cauda Draconis* qui se caractérisent comme *Katabibazontes*³⁰.

Un trait caractéristique de la pensée manichéenne est le fait que les cinq Archontes sont aussi les gouverneurs des douze signes du zodiaque. La disposition particulière des signes étant unique, il n'y a nul doute qu'il s'agit d'une création personnelle de la pensée de Mani. L'existence de cinq mondes liés au mal et non celle des douze signes du zodiaque, doit être, à notre avis, à la source de la pensée de Mani. L'addition d'un cinquième élément, celui de l'Obscurité, renforce de plus cette façon de penser. Selon son arrangement particulier, deux signes ou trois signes sont liés à chacun de ces mondes. Ainsi la Fumée règne sur les Gémeaux et le Sagittaire; le Feu sur le Bélier et le Lion; le Vent sur le Taureau, le Verseau et la Balance; l'Eau sur le Cancer, la Vierge et les Poissons; l'Obscurité sur le Capricorne et le Scorpion³¹.

Le Père de la Grandeur évoque, comme nous l'avons dit précédemment, un nouvel être divin, le Troisième Messager (*Tertius Legatus*)³². Cette nouvelle semence engendre une nouvelle phase à l'origine de la flore et de la faune. Celle-ci émane du sperme des Archontes excités et provoqués de façon scandaleuse par les filles du Troisième

A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *op. cit.*, p. 625. Cf. aussi *Pistis Sophia*, 18, p. 16; 20, p. 17 (edited by Carl SCHMIDT; Translation and Notes by Violet MACDERMOT [NHS, IX; Leiden 1978]).

²⁷ Voir *Kephalaia*, 47 (p. 118.13-120.20, ed. A. BÖHLIG); 69 (p. 166.31-169.22), Augustin, *Contra Faustum*, VI, 8 (CSEL ed. I. ZYCHA, vol. 26, sect. VI, pars 1, pp. 296-299). Cf. aussi I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, p. 168; 175, V. STENGELMANN, *art. cit.*, p. 216.

²⁸ Voir I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 175. À propos de "*paralempetes*" voir aussi *Pistis Sophia*, I 55.11, p. 105; II 88, p. 201; II 93, pp. 206-207; II 96, pp. 228-229; II 97, pp. 235-236; II 99, pp. 243-244; III 111, pp. 282; 284-285.

²⁹ I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 175.

³⁰ I.P. COULIANO, *ibid.*, p. 175, id., *Out of this World*, p. 201, R. BECK, "Intepreting the Ponza Zodiac II" *Journal of Mithraic Studies* II, 2 (1978), pp. 87-147, voir spécial. pp. 93-95. À propos de "*Katabibazontes*" voir aussi R. BECK, "Interpreting the Ponza Zodiac I", *Journal of Mithraic Studies* I, 1 (1976), pp. 1-19, voir spécial. p. 11, A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *op. cit.*, pp. 122-123; 192, n. 1; 452, n. 2.

³¹ I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, p. 175, id., *Out of this World*, p. 202; V. STENGELMANN, *art. cit.*, pp. 217-219. En ce que concerne l'ordre habituel des planètes qui prédomine dans le monde gréco-romain, voir I.P. COULIANO, *Expériences de l'extase* (traduction grecque, L. Palantiou) Athènes:Chatzinkoli, 1986, pp. 105-128, R.BECK, *Planetary Gods and Planetary Orders in the Mysteries of Mithras* (Études Préliminaires aux Religions orientales dans l'Empire Romain, 109), Leiden 1988.

³² I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, p. 167, K. RUDOLPH, *op. cit.*, p. 364, U. BIANCHI, *op. cit.*, pp. 78-79.

Messenger. Cet acte vise à la libération finale de la Lumière³³. Le sperme des Archontes tombe sur Terre, sous forme d'avortons, situation qui est liée à l'idée de *Antimimon* ou *Antikeimenon Pneuma*³⁴ trouvée dans les textes gnostiques. Ceci est en relation avec les influences négatives envoyées sur Terre par les mauvaises planètes, les douze signes du zodiaque et toutes les forces des Archontes célestes. Ainsi, la création de la faune et de la flore provoque une situation pénible, de la pire espèce. Cette situation trouve cependant sa quintessence dans la création de l'homme³⁵. C'est pourquoi dans le manichéisme prévaut la règle de l'abstinence des vivants, considérés comme moyen de naissance et d'usure. Par contre, seulement quelques espèces végétales constituent la principale alimentation des Manichéens et surtout des Élus (*Electi*)³⁶.

Tout cela nous permet de comprendre la raison pour laquelle les cinq planètes jouent un rôle important dans le système manichéen. Tout cela nous permet aussi de comprendre l'importance particulière que le nombre "cinq" prend généralement dans la pensée manichéenne. Le chiffre cinq est celui de l'Obscurité et des mauvais gouverneurs planétaires. Par rapport au monde de la Lumière qui est le *typos*, ce monde-là constitue l'*antitypos* directement lié au péché³⁷.

À la lumière de ce que nous venons d'exposer, nous pouvons établir une comparaison importante à nos yeux, pour la pensée manichéenne. Il faut en effet souligner que l'activité principale liée au système digestif de l'Élu (*Electus*) vise à séparer la Lumière

³³ I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, pp. 167-169; 175, id., *Out of this World*, p. 202. Voir aussi G. CASADIO, "Gender and Sexuality", dans *Manichaica Selecta. Studies presented to Prof. J. Ries on the occasion of his seventieth birthday*, edited by Alois van TONGERLOO and S. GIVERSEN [Louvain 1991], pp. 43-47, voir spécial. p. 43. Cf. aussi Theodor bar Konai, *Liber Scholiorum*, XI 59, p. 316 (ed. SCHER) (CSCO 69) = A. ADAM dans *Texte zum Manichäismus* (Berlin 1969), A. BÖHLIG dans *Die Gnosis*, Bd. III : Der Manichäismus (Zürich-München 1980), pp. 106-107.

³⁴ Voir à propos de "*Antimimon Pneuma*" I.P. COULIANO, *Out of this World*, pp. 198-203, id., *The Tree of Gnosis*, pp. 102-105; 176; 180, id., "Ascension", dans *Encyclopedia of Religion*, M. ELIADE (ed.) Bd. 1 (New York 1987), pp. 435-441, voir spécial. p. 437, id., "The Counterfeit Spirit in Manichaeism", dans *Manichaica Selecta, op. cit.* pp. 53-58. Cf. aussi *Pistis Sophia*, I 39,6, p. 63; II 111, pp. 281-289; III 113, pp. 293-295; III 115, pp. 298-299; III 117, p. 301. Conformément à la production de la fertilité du germe des Archontes, voir G. CASADIO (art. cit., p. 45 et spécial. n. 12), qui dit: «*However the actual gist of the Manichaeian myth is represented by the demon's premature ejaculation which makes the earth pregnant. This myth finds a parallel only in a Greek myth*» (le soulignement est de moi). Comme le même chercheur mentionne: «*The parallelism between the two myths was first pointed by W. Burket in an unpublished lecture [Die Verletzlichkeit der Welt. Der Ausweg des Manichäismus, Zürich 1988, p.13, of the manuscript]. In Burket's view Mani knew this Greek myth through a Gnostic treatise*». À notre avis on trouve aussi des histoires relatives mythiques en Proche Orient, cf. à ce propos le mythe de la naissance de Mithra et d'Agdistes, voir Pausanias, VII 17, 10 = H. HEPDING, *Attis. Seine Mythen und sein Kult* (Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, 1) (Giessen 1903), p. 37, Arnobius, (*Adversus Nationes*, V 5, 11-18) (mythe de Agdistes). Sur le mythe de Mithra voir M.J. VERMAASEREN, "The Miraculous Birth of Mithras", *Mnemosyne* ser. 4 IV (1951), pp. 285-301. Cf. aussi à propos de ces mythes U. BIANCHI, *The History of Religions*, Leiden 1975, p. 54, P. PACHIS, Το νερό και το αίμα στις μυστηριακές λατρείες της ελληνορουμαϊκής εποχής, Diss. Thessalonique 1988, pp. 99; 188 n. 128.

³⁵ I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, pp. 168-171.

³⁶ U. BIANCHI, *Tempo delle origini*, p. 78.

³⁷ I.P. COULIANO, *The Tree of Gnosis*, p. 176, id., *Out of this World*, p. 203.

dans ses divers aliments. Cette activité correspond à celle de la purification des éléments lumineux par la grande machine cosmique. L'Élu (*Electus*) peut produire dans son ventre ce que le Créateur et ses fils créent sur le firmament cosmique. Ce fait nous permet de considérer comme analogues le microcosme, identifié avec l'Élu et le macrocosme du firmament cosmique.

Le monde, d'ailleurs, et le corps sont considérés selon le système manichéen comme une prison. La libération se fait grâce à l'abstinence, aux prières et aux psaumes. C'est ainsi que se purifient tous les éléments lumineux qui se trouvent dans les aliments des Élus (*Electi*). Tout ce processus se fait en deux étapes. D'abord la nourriture descend dans l'estomac où elle est filtrée; par la suite, elle est rétablie en son lieu original et lumineux. Ce double mouvement qui a lieu dans le corps humain correspond à la descente des éléments lumineux vers le royaume des Ténèbres. Ces éléments sont d'abord dévorés par les démons, ensuite purifiés par la grande machine cosmique qui les entraîne vers la Lune et le Soleil; ils sont finalement rétablis dans l'espace original de la Lumière³⁸.

³⁸ M. TARDIEU, *op. cit.*, pp. 175-176, A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *op. cit.*, pp. 319-321, A. PANAINO, *art. cit.*, pp. 11-13 (du manuscrit). Cf. aussi Augustinus, *De Natura Boni*, par. 45 (CSEL, ed. I. ZYCHA, vol. 27. sect. VI, pars 2, p. 884): «*Per electos autem suos purgari dicunt eandem ipsam commixtam partem ac naturam dei manducando scilicet et bibendo, quia eam in alimentis omnibus dicunt ligatam teneri: quae cum ab electis uelut sanctis in refectionem corporis manducando et bibendo adsumuntur, per eorum sanctitatem solui, signari et liberari. nec attendunt miseri, quam non incongrue de illis creditum sit, quod frustra negant, nisi eosdem libros anathemauerint et Manichaei esse destiterint. si enim, sicut dicunt, in omnibus seminibus est ligata pars dei et ab electis manducando purgatur: quis non digne credat eos facere, quod inter uirtutes caelorum et principes tenebrarum fieri in Thesauro suo legunt, quando quidem et carnes suas de gente tenebrarum esse dicunt et in eis ligatam teneri uitalem illam substantiam, partem dei, credere atque affirmare non dubitant? quae utique si soluenda est et manducando purganda. sicut eos fatei cogit funestus error ipsorum, quis non uideat, quis non exhorreat, quanta turpitude et quam nefaria consequatur?». Voir aussi *Kephalaia*, 70.*